

ESPOACES

Mars 2012

CONTEMPORAINS



SPECIAL TENDANCES

CINQ MAISONS CÔTÉ MONTAGNE
2012, L'ANNÉE LE CORBUSIER
CUISINES, TOUTES LES NOUVEAUTÉS
RENDEZ-VOUS: HABITAT-JARDIN



UNE MODERNITÉ BIEN ANCRÉE

Dans un hameau agricole du val d'Entremont, une réalisation d'une indéniable modernité signée du bureau Savioz Fabrizzi de Sion. TEXTE: PHILIP JODIDIO / PHOTOS: THOMAS JANTSCHER



ement vitré, l'étage intermédiaire semble flotter sur sa base



ême sobriété intérieure met en valeur les cimes environnantes





On dit souvent que les architectes ne peuvent pas s'affirmer en tant que créateurs indépendants avant l'âge de 40 ans. En effet, les clients qui font confiance à un «jeune» ne sont pas aussi nombreux qu'on pourrait le souhaiter. Laurent Savioz, né en 1976 – et diplômé en 1998 de la Haute Ecole spécialisée de Fribourg – et son partenaire Claude Fabrizzi, en 1975 et diplômé de la même école, sont donc une exception à la règle. Quatre années passées dans l'agence Bonnard & Woeffray à Monthey, rent Savioz a créé Savioz Meyer Fabrizzi à Sion avec François Meyer et Claude Fabrizzi en 2004. Une première réalisation de Savioz seul (la maison lui, Chamossion) a démontré le goût du jeune architecte pour des formes sobres, souvent en béton, mais aussi sa capacité à aborder un environnement relativement «traditionnel» avec succès. Les Valaisans connaissent une autre réalisation de l'équipe Savioz Meyer Fabrizzi, il s'agit de l'École de la Poste à Sierre. Peint d'une couleur surprenante (l'orange), il se démarque encore mieux grâce à l'interprétation hardie du graphisme du nom de l'établissement. Deux gestes qui se conjuguent à une salle à manger vitrée forme libre, située dans le jardin derrière l'immeuble historique. Savioz Fabrizzi, c'est le nom de ce bureau depuis 2005, ne manque pas de projets intéressants actuellement. Ils ont été sélectionnés pour construire la nouvelle ultramoderne cabane de Tracuit, à une altitude de 3256 mètres, aux confins du val d'Anniviers en Valais. Autre réalisation récente du tandem, l'École primaire de Vollèges (Valais) en 2009-2010, dont les formes en béton sont adoucies par des vitres amples et des sols intérieurs en bois. Une œuvre Minergie qui témoigne que l'architecture contemporaine peut bel et bien faire sa place dans un village de montagne de 1500 habitants.

RE OPACITÉ ET TRANSPARENCE

La maison du val d'Entremont présentée ici semble encore plus audacieuse que la dernière. Conçue en 2008 et construite en 2009-2010, elle est perchée à mi-hauteur d'un petit hameau qui reste essentiellement agricole. Elle prend 240 m² disposés sur trois étages; le niveau intermédiaire servant espace jour avec séjour, cuisine, bibliothèque et coin TV. Conçue de façon plutôt minimaliste, la maison bénéficie, au niveau central, de grandes vitrages qui lui procurent une vue splendide sur le paysage alpin. Tout est blanc, chrome et gris comme le béton, aux limites d'une froideur qui rend hommage aux cimes environnantes. Vue de l'extérieur, la maison

est revêtue de bois prépatiné gris clair, à l'exception notable du niveau intermédiaire. Vitré du sol au plafond, celui-ci donne l'impression que le deuxième étage flotte sur une base transparente. Malgré une impression d'une grande solidité, la caractéristique la plus marquante de la construction reste une sorte d'ambiguïté surgie des jeux de reflets entre les grandes vitres et les surfaces en inox poli, qui offrent des points de vue surprenants pour les occupants. La réalisation du val d'Entremont est sans doute trop bien ancrée sur sa pente pour pouvoir évoquer directement des effets typiques d'architectes japonais, comme Kazuyo Sejima (SANAA). Cependant, le jeu constant entre les vues de la montagne et les reflets de lumière qui emplissent cette maison situe cette architecture dans une contemporanéité qui n'est pas aux antipodes de la pensée japonaise.

Laurent Savioz explique que «le bâtiment est d'une forme simple, un parallélépipède rectangulaire avec un toit à deux pans, dans la tradition des maisons du village... On est toutefois loin des structures plutôt rudimentaires qui se répandent au pied de cette architecture contemporaine. Les architectes insistent sur le fait que le bois gris de la maison foncera avec le temps pour prendre la teinte des granges du village et s'intégrer jusqu'à devenir un bâtiment intemporel...»

Avec une pompe à chaleur géothermique et des capteurs solaires (non vitrés) en toiture, la maison respecte le label Minergie. Solidement ancrée dans sa base en béton, la maison bénéficie aussi d'un bon niveau d'inertie thermique. Le reste de la maison est composé de trois chambres situées à l'étage supérieur et d'un petit appartement à l'étage inférieur. Laurent Savioz précise que les chambres en haut de la maison «sont traitées de manière plus abstraite, entièrement blanches». Évoquer à nouveau la froideur de la maison ne serait pas juste, disons plutôt qu'il s'en dégage une impression de nudité, renforcée par l'étage central et son articulation en «glass box» qui révèle chaque geste des habitants tout en leur offrant une vue sur 360 degrés. Les architectes jouent volontairement le contraste entre cette transparence et la nature bien plus opaque des deux autres étages. Les effets de lumière, les reflets – plus ou moins altérés par l'épaisseur normale des vitres et les surfaces en inox – sont eux aussi contrastés avec la présence mate du béton ou encore la géométrie blanche des chambres.

La maison du val d'Entremont est précisément audacieuse dans sa nudité et dans sa composition qui alterne opacité et transparence. Une audace qui est une réussite. ■